

Des élèves en panne relationnelle; une approche par la relation et des interventions à considérer.

Document préparé à l'intention des enseignants et enseignantes des centres de formation professionnelle et de l'éducation des adultes du Québec.

alaindrolet@hotmail.com

Introduction

Dans nos centres se trouvent des élèves qui se signalent par un parcours de vie parsemé d'échecs et de tensions relationnelles ayant laissé des traces tangibles dans leur fonctionnement scolaire, personnel et social. Certains d'entre eux ont été laissés à eux-mêmes très tôt dans la vie, négligés ou trahis à répétition. D'autres se sont sentis incompris et bafoués par des personnes en autorité dont certains ont une longue histoire de relations conflictuelles avec les institutions, à commencer par l'école. La plupart se retrouvent en situation d'échec dans leurs relations intimes et sociales, incapables de transiger correctement avec les autres. Malgré les apparences, ces élèves sont conscients de l'impact de leurs lacunes sur leur vie et aspirent malgré tout à un revirement de situation. D'ailleurs, bon nombre d'entre eux nourrissent ce désir de créer de saines relations que ce soit avec les pairs ou avec les personnes en autorité, ce qui fait partie de leurs attentes éducatives informelles et une condition nécessaire à leur mobilisation scolaire (Drolet et Richard, 2006; Cosmopoulos, 2014; Rousseau et Dumont, 2016; Jellab, 2014). La preuve en est, ces élèves affirment apprécier leur passage dans nos centres parce que justement ils ont pu créer un lien significatif avec un ou plusieurs de leurs enseignants. Par ailleurs, les enseignants qui côtoient ces élèves se disent préoccupés et dépassés par les comportements inadaptés manifestés par certains élèves, ne saisissant pas toujours le besoin ressenti, encore moins l'approche à utiliser pour les aborder (Beaucher, Mazalon et Beaucher, 2016; p.86). D'où ce besoin exprimé par de plus en plus d'enseignants et enseignantes de ces centres de formation d'acquiescer des outils d'intervention pour aider leurs élèves à autoréguler leurs comportements et attitudes défaillantes et à favoriser du même coup leur réussite scolaire (Gaudreau, 2011).

Dans un premier temps, mon propos vise à souligner ce rapport élève-enseignant dans nos pratiques éducatives, sa pertinence et son impact auprès de nos élèves ainsi qu'une compréhension des différents parcours de maturation empruntés par ces derniers dans leur développement personnel, scolaire et social. Ensuite, je m'attarderai à décrire quelques-uns des portraits d'élèves affichant des comportements relationnels inadaptés en livrant certaines interventions à considérer quand nous sommes en leur présence, soit pour désamorcer une situation conflictuelle, relancer l'élève dans son processus de changement et/ou d'apprentissage ou pour redonner un élan à une relation qui risque de s'enliser.

1-Une approche andragogique par la relation.

Une approche andragogique par la relation n'est pas différente de celle qui définit notre rapport avec les adolescents ou les enfants. Ce qui la particularise, c'est la prise en compte du bagage vie de l'élève adulte, de sa participation et de ses analyses sur les questions touchant le processus d'apprentissage et autres sujets touchant sa vie de tous les jours. C'est un rapport qui dépasse un rapport didactique où l'enseignant se soucie de ce que l'élève vit et éprouve au-delà du simple apprenant en situation d'assimilation de savoirs et/ou de compétences. Il se place alors dans un rôle d'enseignant formateur visant la globalité des besoins de l'élève, la prise en compte « *du large*

et du long de la vie » de l'individu dans sa démarche d'apprentissage (Conseil supérieur de l'éducation,2016), et non plus seulement d'enseignant expert pour la seule distribution de savoirs spécifiques (Voyer, 2002). L'enseignant consent à une certaine proximité affective avec l'élève, que ce soit par du contentement et du souci sur ce qui lui advient, par la gratitude exprimée jusqu'à la fermeté au besoin afin de l'amener à trouver confiance en ses possibilités et à s'autonomiser. Somme toute, quelqu'un d'authentique et chaleureux capable d'éprouver ce qu'il est et ce qu'il ressent tout en voyant l'élève comme une personne unique et porteuse de projets (Rogers,1971).

La relation élève-enseignant est constituée d'empreintes affectives (marques de reconnaissance et d'affection. de considération, souci de l'élève...), cognitives (paroles d'encouragements, échanges discursifs, approches d'apprentissage compatibles au rythme et aux besoins de l'élève ...) et comportementales(écoute attentive, gestes ou manières d'agir respectueuses et stimulantes...) transmis à l'élève par l'enseignant à travers ses gestes et paroles. Que ce soit avec les adultes ou avec les enfants, ce que nous leur transmettons se profile tout autant par l'exemple que nous témoignons, l'exemple étant une forme de communication inconsciente d'une grande efficacité de rétention sur les personnes. Ces empreintes relationnelles qui se veulent des marques durables sont fondées sur trois lieux de reconnaissance en andragogie et inscrites dans les attitudes éducatives des enseignants de ces centres de formation : la reconnaissance chez l'élève de ses forces, attitudes et aptitudes particulières, savoirs et réalisations qui font de lui un être unique et porteur de potentialités à l'apprentissage; et la reconnaissance d'une histoire de vie à être entendue et de projets à être soutenus; et la reconnaissance de son jugement sur les situations de vie qui l'interpellent et de sa capacité à les analyser et à donner son point de vue sur celles-ci. Cette expérience relationnelle va s'avérer pour une majorité des élèves un modèle d'interaction sociale sur lequel ils pourront puiser pour établir leurs nouveaux schèmes comportementaux et attitudes relationnelles, facilitant ainsi leur parcours de maturation. Par contre, pour d'autres élèves plus dépourvus dans leur rapport avec les autres, cette relation peut être accueillie de façon mitigée ou conflictuelle entraînant des parcours de maturation plus ardues et complexes, nécessitant un encadrement soutenu et patient.

2-Des élèves avec des parcours de maturation différenciés

Les portraits d'élèves présentés recoupent des traits à forte dominance spécifique pour un élève donné, ce qui n'exclut en rien que certains traits décrits puissent se révéler chez d'autres sujets. Je suis conscient que les suggestions d'interventions proposées méritent d'être bonifiées à la lumière de vos propres expériences auprès de ces élèves.

Plusieurs parcours sont empruntés par nos élèves en lien avec une expérience relationnelle significative avec un ou plusieurs enseignants. Ils nous instruisent sur la façon qu'ils accueillent la relation enseignant-élève et évoluent dans leur prise en charge de leur développement. Je tenterai d'en décrire quelques-uns ainsi que les enjeux relationnels et les impacts développementaux qui s'y dégagent.

Un parcours avec des effets fulgurants

La relation avec l'enseignant étant espérée et les effets ne se font pas attendre, avec des résultats tangibles et immédiats. C'est souvent un élève fort de capacités et de ressources personnelles et la

chaleur de l'enseignant et son soutien arrive à point dans sa vie pour le relancer tant sur le plan social que dans ses études, ce qui en fait un individu qui rebondi de façon surprenante.

Un parcours à petits pas

Le changement se fait par petites doses et à petits pas et souvent moins remarqué. Les choses évoluent lentement et tranquillement, parfois péniblement au rythme et aux capacités limitées de l'élève. La persévérance de son enseignant et le respect accordé à son rythme, et la reconnaissance de ses réussites si minimes soient-elles, sont sa combustion. Avec cet élève, la confiance se gagne par la patience que nous lui portons dans le respect d'une progression qui se veut plus lente que les autres et à petites doses de réussites qui se font souvent attendre.

Un parcours en dents de scie

C'est un élève qui est souvent envahi par des problèmes personnels lequel éprouve beaucoup de difficulté à gérer sa vie et à garder le cap sur ses objectifs. Il est conscient de l'instabilité et de l'indiscipline qui le caractérisent, ce qui le porte à être inconstant dans ce qu'il entreprend sujet à des hauts et des bas, à des avancés et à des reculs. Il peut se montrer revêche et exécration par moment appréciant tout de même qu'on le ramène à l'ordre et qu'on soit patient et attentif avec lui.

Un parcours avec effet de retardement.

Une graine semée auprès de l'élève dont la moisson se fait tardivement dans d'autres circonstances avec d'autres personnes C'est ce qui résume ce parcours qui nous interroge parfois sur l'impact de ce que nous faisons, quand en apparence rien ne va. Il arrive que la relation reçoive un accueil mitigé, l'élève n'étant vraisemblablement pas disposé sans réel conviction de s'engager dans un processus de croissance scolaire ou personnel, et ce même si l'enseignant est porté par de bonnes intentions. Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait croire, les empreintes relationnelles laissées par l'enseignant dans son rapport avec l'élève, opèreront à son insu dans « *un processus de mentalisation* » (une autoréflexion qui est enclenchée par les traces que nous laissons se poursuivant dans le cheminement de vie de l'élève) pour s'actualiser plus tard dans d'autres circonstances avec d'autres personnes (Goleman, 2009;95).

Des élèves dans un parcours de repli

Ce sont des élèves fortement hypothéqués par la vie végétant dans des conditions de vie difficiles. La plupart d'entre eux fréquentent des milieux malfamés ou illicites, tributaires d'une santé physique et psychologique précaire et à de fortes dissonances cognitives. Qu'il s'agisse, par exemple, de travailleuses du sexe, de jeunes adultes consommateurs réguliers de drogues dures ou d'individus aux prises avec un mode de vie proche de l'itinérance. Certes, ils sont minoritaires dans nos centres mais tant que la situation socio-économique et surtout la progression accélérée des inégalités sociales persisteront dans nos sociétés occidentales (Milanovic, 2017), il est à prévoir que nous retrouverons de plus en plus des individus gravement fragilisés dans nos établissements, participants ou non à des programmes de réinsertion sociale (Jellab,2014 :Ministère de l'éducation, 2004). Un retour aux études pour eux est une opportunité de faire une rupture avec leur vie

antérieure pour se réorganiser et faire le plein, comme pour établir les bases d'un repositionnement social (Drolet,2003). Une période de réajustement afin de retrouver un cadre de vie plus rassurant, adopter de saines habitudes et routines de vie et créer du lien différent de ses anciennes attaches. Pour un grand nombre d'entre eux, c'est se refaire une santé et reprendre du pouvoir sur leur vie. Une jeune fille qui s'adonnait à la prostitution m'avouait candidement; « ... *juste reprendre une vie normale* » Cette période transformation et de convalescence sociale est souvent une étape d'un processus de maturation en émergence qui passe par la maîtrise des besoins immédiats; dormir, manger, se loger adéquatement et retrouver de saines routines de vie. (Parazelli,1996 : Drolet,2003 : Grell et Wéry,1993). Cette période de repli constitue un temps « *pour se caser et d'essayer de mettre de l'ordre dans sa vie* » dixit un jeune adulte impliqué dans un programme de réinsertion sociale. (Drolet, 2003;225)

Portraits d'élèves et des interventions à considérer

Les portraits d'élèves présentés recourent des traits à forte dominance spécifique pour un élève donné, ce qui n'exclut en rien que certains traits décrits puissent se révéler chez d'autres sujets. Je suis conscient également que les suggestions d'interventions proposées méritent d'être bonifiées à la lumière de vos propres expériences auprès de ces élèves. En préalable, je me permets de vous proposer quelques interventions usuelles en situation d'intervention pouvant aider à démarrer, voire à relancer une relation qui se retrouve en panne.

Des interventions bienfaitantes auprès de tous nos élèves, en panne relationnelle ou non.

- Témoignez-lui de la considération peu importe ce qu'il est et comment il se présente à vous. Une poignée de main, un compliment sur sa ponctualité ou sa façon de s'exprimer, l'interpeller par son prénom, etc. Tous ces gestes et paroles d'accueil peuvent faire toute la différence sur la suite de vos contacts avec lui.
- Pour que l'élève puisse se sentir à l'aise en début d'entretien et question de l'apprivoiser, utilisez les questions ouvertes et des thèmes moins menaçants de façon à faciliter l'expression, quitte à entrer progressivement dans le sujet plus litigieux.
- Demandez-lui son avis chaque fois que c'est possible, d'exprimer son point de vue sur les analyses qu'il fait de ses difficultés et des solutions potentielles; c'est lui reconnaître qu'il a du jugement et possède des ressources personnelles. Pour ces élèves, être reconnu pour avoir du jugement et le fait que l'on en tient compte, c'est aussi lui reconnaître qu'il est « *intelligent* », capable de choix, de décisions et d'actions réfléchies. C'est également lui faire prendre conscience qu'il a du pouvoir sur et dans sa vie
- Permettez-lui de se raconter sur ses expériences de vie difficiles, de ventiler au besoin sur les émotions accompagnant ce vécu. Se placer en situation d'écoute, juste l'écouter sans essayer de le rassurer ou de lui donner des conseils. Ce sont souvent ces émotions négatives qu'il entretient (honte, culpabilité, colère, angoisse, peurs, etc.) qui vont nuire à ses efforts face au changement. Vous pouvez le diriger dans cette écoute sur l'expression de

ces émotions; *tu as beaucoup de colère en toi?... Parles-moi de cette culpabilité ou de cette honte qui t'habite?*

- Pour lui reconnaître « la normalité » de ce qu'il éprouve ou vit sans chercher à la banaliser, remettre en perspective certaines expériences vécues, par exemple; **a-** utilisez vos propres expériences et sentiments vécus; **b-** recourez à l'expérience de d'autres élèves; **c-** faites référence à des théories ou auteurs réputés pour expliquer ce qui lui arrive et lui donner de l'espoir. Par exemple, invoquer la théorie de la résilience en vous appuyant sur des personnalités connues qui ont traversé des traumatismes, comme cette capacité de se reconstruire après avoir vécu des moments difficiles, démontrant ainsi que nous ne sommes pas ligotés par notre passé ou par nos traumatismes vécus.
- Pour l'amener à comprendre les conséquences de ses paroles ou de ses actes, utilisez le jeu de rôle ou le rôle inversé. Par exemple, vous pouvez lui demander de se mettre dans la peau de l'élève qui fut sa victime, et vous jouez son rôle, celui de l'intimidateur. Il aura à s'exprimer par la suite sur ce qu'il a ressenti en tant que personne agressée, ensuite sur l'analyse qu'il fait de la situation.
- Encouragez les initiatives et les réussites, si petites soient-elles, les processus ou démarches entreprises peu importe le résultat obtenu. Avec certains élèves en situation d'échec ou en perte d'estime de soi, il faut parfois valoriser davantage le processus que le résultat, quitte par la suite se concentrer davantage sur les objectifs à atteindre.
- Initiez l'élève à une démarche de résolution de problème. Identifiez avec l'élève le ou les problèmes à résoudre, en hiérarchisant et en abordant les problèmes les plus accessibles aux plus difficiles. Hebdomadairement, faire consensus avec lui sur un objectif réaliste, les moyens à prendre et sur un temps d'évaluation sur les actions entreprises pour réaliser ses objectifs.
- Utilisez les métaphores, histoires, allégories ou images mentales pour susciter la réflexion ou des prises de conscience chez l'élève. Par exemple, la métaphore de la montagne avec ses avalanches, utilisation du camp de base pour illustrer les embûches rencontrées, les périodes de stagnation ou de recul pouvant se retrouver dans son cheminement.
- Recadrer les échecs comme un pas en avant vers le changement en utilisant des expressions ou des phrases signifiantes. « *On perd parfois des batailles mais pas nécessairement la guerre* » ou bien en utilisant la métaphore : « *Un échec est un pas vers la réussite tel une mauvaise chute dans la montée de la montagne* ». Échangez sur ce qui n'a pas fonctionné : « *Qu'est-ce que tu as à apprendre de cette expérience?* »
- Si vous voulez provoquer une réflexion sur son comportement inadéquat, commencez par un éloge plus général puis cibler votre critique, par exemple : « *Ta force, c'est de dire ce que tu penses en toute franchise...mais parfois tes propos peuvent blesser... dans la façon que tu amènes cela, les autres sursautent ou se sentent agressés. Peut-être pourrais-tu le dire différemment, qu'en penses-tu? Que me suggères-tu? Je peux te proposer ceci ou cela, qu'en dis-tu? »*

- Pour inciter l'élève à s'ouvrir au niveau des émotions, amener les échanges au niveau du senti : « Je te sens triste....cette colère qui t'habite, peux-tu m'en parler? Comment te sens-tu en ce moment? Qu'éprouves-tu face à cette situation? »
- Pour permettre à l'élève de faire appel à sa logique et à son esprit d'analyse, amener les échanges au niveau de la logique : « Comment penses-tu résoudre le problème...comment expliques-tu la situation et comment vois-tu la situation? »
- À chaque fin de rencontre et peu importe l'élève qui est devant vous, interrogez-le sur son appréciation du déroulement et de l'ambiance de la rencontre, sur la façon dont vous communiquez mutuellement et surtout sur ce qui se passe entre vous et lui.

Exemples de questions à lui poser : « Es-tu satisfait de ta rencontre d'aujourd'hui? Je t'ai fait des remarques sur ton attitude...considères-tu qu'elles sont justifiées? Et toi aurais-tu des commentaires à me faire sur le déroulement de notre rencontre, sur mon attitude à ton égard? » Par l'expérience de la relation qui se vit entre vous deux, le but étant de le faire réfléchir sur ses attitudes et comportements en situation d'interaction avec les autres. Ce qui se vit entre vous et votre élève constitue en quelque sorte un exercice relationnel expérimental à partir duquel peut se désamorcer des impasses relationnelles et se révéler pour l'élève de nouvelles habitudes relationnelles à adopter avec les autres.

A-Des élèves présentant des attitudes relationnelles revêches.

Cette catégorie d'élèves regroupe les individus où l'opposition et la confrontation constituent leur manière d'aborder les autres, de se faire entendre et de revendiquer leurs besoins. Les motifs peuvent être multiples, liés pour certains à la quête de pouvoir ou à un besoin de contrôle sur les autres. Leur mode d'agir peut illustrer également un besoin de masquer des émotions et des sentiments qui leur sont difficiles à gérer, se prémunir contre d'éventuelles offenses ou rejet par les autres ou pour se défendre d'une quelconque menace.

L'élève grincheux

Description :

C'est un élève qui se place en mode d'opposition face à la personne en situation d'autorité. Ses expériences relationnelles passées et actuelles sont ardues et conflictuelles et il s'attend à vivre la même chose avec vous : réprimandes, sanctions, rejet scolaire, etc. « Ils sont tous pareils » pense-t-il, et il vous mettra au défi, vous testera même, espérant au fond de lui qu'il en soit autrement. Pour certains individus, tel l'enfant-roi dominateur, emprunter un style revêché et menaçant aura été une stratégie de contrôle sur les autres, y trouvant certains avantages et un goût du pouvoir; ce qui n'est pas le cas, ici, de l'élève grincheux.

Son approche est de montrer les crocs sans mordre pour autant, pour attirer l'attention et être entendu car, faut-il se rappeler, son ton et son allure revêché ne sont qu'un leurre pour se protéger et s'affirmer. Ceci peut en faire un leader négatif entraînant les autres dans son sillon d'opposition, comme il peut se révéler un solide allié sur qui vous pourrez compter en gestion de classe.

Interventions spécifiques

- Évitez de le confronter ou le prendre de front devant le groupe et invitez-le plutôt à venir vous rencontrer à votre bureau, à la limite en classe après le cours.
- S'il élève le ton, en le regardant bien dans les yeux, demandez-lui de baisser le ton, que vous saurez le comprendre. S'il acquiesce à votre demande, remerciez-le et lui disant que vous appréciez. S'il persiste à être arrogant, invitez-le à sortir de la classe en lui disant que vous aurez une discussion avec lui au moment que vous jugerez opportun.
- Si vous avez à revenir sur une altercation qui est survenu entre lui et vous ou avec un autre élève, abordez cette rencontre de façon à ce qu'il baisse la garde par des questions qui font appel à sa logique : *« J'aimerais comprendre ce qui s'est passé... J'aimerais connaître ton analyse à toi de ce qui est arrivé et je t'exprimerai la mienne... cela te convient? Ai-je fais quelque chose d'incorrect qui a pu te blesser pour que tu m'interpelles ainsi? »*
- Tentez de créer une alliance avec lui : *« Est-ce qu'on peut trouver un terrain d'entente et voir comment on peut faire pour ne plus se heurter? Assurez-vous de sa collaboration en classe, tel un allié : « Je vois bien que tu es un leader en classe et j'ai besoin de toi pour faire de notre classe, une bonne gang et que cela marche, qu'en penses-tu? »*
- Insistez sur l'importance d'aller au fond des choses par une bonne discussion avec lui. *« Je trouve important qu'on fasse le point sur ce qui vient d'arriver.... »*
- Attirez son attention sur son comportement, ce sur quoi il tend à reproduire dans ses relations avec les autres; échangez avec lui sur ses relations passées ou actuelles, significatives ou non, et l'analyse qu'il en fait.
- Analysez avec lui les avantages et les inconvénients à maintenir certains comportements inadaptés tout en regardant la possibilité d'adopter des comportements plus appropriés (appréciation des conséquences).
- Démontrez-lui de l'intérêt en échangeant sur ses intérêts, projets personnels ou sujets qui l'interpellent. Par exemple sa passion pour les animaux, la mécanique ou pour un chanteur rock, etc.
- Savoir toucher sa sensibilité en abordant des thèmes ou en parlant de personnes ou êtres significatifs pour lui; par exemple son animal de compagnie, sa mère, un frère, un ami, etc.
- Révélez à l'élève ses côtés positifs en lui faisant part, par exemple, qu'il vient de son plein gré aux rencontres, qu'il est ponctuel et respectueux dans ses propos, qu'il a sûrement des raisons qui l'ont amené à se méfier ou à montrer les crocs.

L'élève « *enfant-roi* »

Description

Il est habitué de dicter sa loi à la maison, que ce soit pour ses propres activités ou celles de sa famille. Il pose souvent des problèmes à l'école, trouvant ce que l'on y fait est « nul » et conteste tout ce qui s'y pratique, y compris les règles qui ne sont pas les siennes. Il manipule son entourage par des manœuvres subtiles (*enfant-roi manipulateur sans traits subversifs*) ou en s'imposant par la violence physique ou mentale (*enfant-roi avec traits subversifs*). Ce type d'élève ne persévère rarement dans des expériences scolaires ou professionnelles où il aura à rencontrer des contraintes et des règles. mais s'il persiste, c'est qu'il est en attente de quelque chose, d'une relation significative avec quelqu'un (quelqu'un capable de lui tenir tête et qui l'inspire), de se sortir du conflit et de la tension qui marquent sa vie.

Il a une personnalité centrée sur lui-même ayant beaucoup de difficultés à tenir compte des autres, ne présentant pas cependant de carences infantiles. Il ne supporte pas à s'entendre dire « non » ayant une tendance compulsive au plaisir et à agir par impulsivité. À cet égard, l'immédiateté est sa règle, car n'ayant pas appris à gérer la frustration, il est sujet à des sautes d'humeur quand vient le temps d'effectuer l'effort demandé ou que la situation ne lui convient pas. Par ailleurs, l'absence de toute tendance à la culpabilité et à l'anxiété annule toute efficacité à lui faire la morale. Mais ce n'est tout de même pas un psychopathe, étant capable de sensibilité et de remords, de respect et d'écoute envers ceux et celles qui savent s'affirmer devant lui. C'est par un encadrement serré et respectueux doublé de patience et de persévérance qu'on peut lui insuffler de la compassion, de l'empathie et du respect envers les autres; de toute évidence, ce que l'on ne lui a jamais appris.

Interventions spécifiques;

- Il faut éviter d'argumenter avec lui et s'en remettre à des consignes claires, lui rappeler que ses gestes ou comportements irrespectueux entraîneront des conséquences, tout autant que ses bonnes actions vont exiger de vous votre respect que vous saurez lui témoigner.
- Appliquez le système du contrat; la négociation étant la satisfaction des deux parties, ce qui peut engendrer un contrat verbal et même écrit entre vous et lui, à partir duquel vous pourrez évaluer et discuter du respect des conditions.
- Savoir toucher sa sensibilité; entamez une discussion avec lui sur des thèmes qui le touchent personnellement (une personne significative, un animal chéri, un deuil significatif pour lui, etc.). Ceci peut le surprendre, voire le déstabiliser de façon à ouvrir une relation entre vous deux sur un rapport différent qui n'est plus basé sur le conflit ou la méfiance mutuelle.
- Dans la même veine, échangez avec lui sur des notions universelles ou thèmes généraux tels l'amour, la confiance, l'entraide...Progressivement, conviez-le à

faire des liens entre ces thèmes et ce qui se passe dans sa vie intime et relations sociales. Par exemple, l'inquiétude qu'il porte pour sa jeune sœur qui vit l'intimidation ou de sa grand-mère avec qui il entretient une relation privilégiée et de tendresse, etc.

- Lui faire vivre des activités altruistes dans sa communauté (pédagogie altruiste ou par le don), de participer à des activités de soutien pour les personnes en difficulté; ce qui lui permettra de jeter un regard différent sur la vie et sur les autres, sur sa façon de voir la vie et de se comporter, et lui permettre de découvrir de nouveaux sentiments (compassion, sollicitude) qui pourront heurter ses propres certitudes et intolérances.
- Chercher à le surprendre; rappelez-lui que vous le voyez autrement que seulement une personne centrée sur elle-même et que vous aimeriez découvrir cet autre aspect de lui-même; ce qui aura pour effet de le faire réfléchir, de le surprendre et de s'interroger sur vos prétentions et intentions à son égard.
- Il est probable que vous soyez obligé d'appliquer des sanctions à son égard ou devoir mettre vos limites; si vous avez à le faire, être bien explicite sur celles-ci lui précisant que vous êtes toujours disponible pour lui mais dans les conditions qui régissent le suivi.

B-Des élèves sous l'égide d'une relation de dépendance :

Ces élèves entretiennent une relation de dépendance envers leur enseignant lequel, par sa situation d'autorité, leur procure une assurance psychologique et une sécurité dont ils sont persuadés ne pas pouvoir obtenir autrement. Ils éprouvent de l'anxiété et un manque d'assurance sur la façon de gérer leur vie et vont donc tout tenter pour se reposer sur le jugement et la bienveillance de l'enseignant (comme ils le font généralement avec leur entourage) afin de retrouver un semblant d'équilibre. Ils iront jusqu'à utiliser la flatterie ou la bouderie pour attirer l'attention et assouvir leur besoin d'hétéronomie.

L'élève dépendant

Description

Cet élève est très sensible aux désaccords et aux critiques. Il préférera s'abstenir de donner son opinion ou de s'affirmer pour ne pas vivre de conflit. Il cherche avant tout l'approbation des autres avant d'agir, doutant profondément de sa valeur et de ses capacités. « *Les autres sont OK mais pas moi* », pense-t-il.

On le reconnaît par son attitude à s'accrocher aux personnes en autorité, voire au milieu de formation (nous observons de plus en plus d'élèves hésitant à faire le pas dans la vie en société et qui cherchent éperdument à vouloir demeurer le plus longtemps possible dans nos écoles, **ce que nous appelons les nidifiés**). Cette attitude se reflète d'ailleurs dans ses rapports intimes où l'autre

devient la référence, sur qui il lui faut s'agripper à risque, croit-il, de se retrouver seul et démuné. Il est du style à penser ainsi : « *Sans vous, je ne sais pas ce que je deviendrais...j'ai vraiment besoin de vous...* ». Il pourra utiliser la séduction, vous flatte au besoin pour obtenir des avantages et votre attention : « *Vous êtes mon meilleur enseignant. Vous, vous me comprenez... Je ne sais pas ce que je deviendrais sans vous* ». S'il n'obtient pas ce qu'il veut, il peut vous bouder, prendre des distances temporairement ou arborer devant vous un faciès triste et abattu pour vous faire sentir « cheap ».

Interventions spécifiques

- Ce qu'il faut éviter avant tout, c'est de le diriger et prendre les décisions à sa place; c'est ce qu'il recherche finalement ayant abdiqué sur ses possibilités. Notre défi est de susciter chez lui une volonté de se prendre en main, de se fier à son propre jugement des situations et des solutions à entrevoir.
- Si l'élève vous demande des conseils ou des solutions, demandez-lui d'abord son point de vue avant de répondre et incitez-le à vous donner ses propres interprétations des situations-problèmes et des solutions à envisager.
- N'hésitez pas à lui demander conseil sur des aspects touchant la classe ou l'organisation scolaire; une façon de reconnaître et de valoriser son jugement personnel.
- Mettez l'emphase sur ses initiatives personnelles et tentatives d'autonomie, peu importe les résultats obtenus.
- Lui apprendre à se donner du mérite sans attendre après les autres pour reconnaître s'il est correct ou non, bon ou mauvais, en accord avec lui-même.
- Développez son sens de l'appréciation personnelle. Par exemple, s'il a réussi une activité ou atteint un résultat, évitez de lui dire constamment : « *Bravo! je suis fier de toi!* » Demandez-lui plutôt de se prononcer : « *Es-tu satisfait de toi?* » Ou bien : « *Es-tu fier de ce que tu as accompli et de quoi es-tu fier?* ».
- Apprenez-lui à vivre des moments de solitude et à les apprécier. En classe, sevrer progressivement son besoin de « se coller » à vous tout en cherchant à vous plaire. Par exemple, on ignorant ses tentative ou en lui prêtant moins d'attention mais sans l'ignorer complètement.

L'élève anxieux et déprimé

Description

En présence de cet élève, il peut arriver que nous ressentions de l'ennui, de la lourdeur, voire de l'épuisement, car les sentiments qui l'habitent mêlés parfois à des idées « *noires* » qu'il entretient,

font en sorte qu'il éprouve beaucoup de difficulté à vivre le plaisir et l'instant présent. Et quand cela lui arrive, ce n'est jamais pour longtemps, ses vieux démons de la déprime prenant le dessus. Il est du style à entretenir des croyances erronées sur lui-même et sur la vie en général. L'expression « *Arroser les mauvaises herbes et non les fleurs* » lui convient bien, empruntant la plupart du temps un vocabulaire truffé d'expressions négatives ou défaitistes. Il est souvent coincé entre son désir de se mobiliser et les sentiments d'envahissement et d'impuissance qui le maintiennent à l'inertie. Dans la prise en charge de cet élève, on peut se sentir responsable de lui au point d'avoir l'impression parfois de le porter sur nos épaules, une relation qui tend à drainer nos énergies où l'on peut se sentir envahi par les émotions qui l'habitent (colère, tristesse, ennui, etc.) et les problèmes qui l'interpellent.

Cet élève a pu avoir une vie dure et être souvent laissé à lui-même, donnant l'impression d'être écrasé par la vie et son quotidien. Il est sujet à des peurs et à des bouffées d'anxiété qui peuvent nuire à son fonctionnement. Qui plus est, la colère est souvent absente de son mode d'expression ou mal gérée (*il en vient parfois à péter les plombs*). Malgré tout, cela ne l'empêche pas d'avoir de bonnes aptitudes à l'apprentissage et d'être réceptif à ce que nous lui proposons.

Interventions spécifiques

- Attirez son attention sur le positif et encouragez-le à pratiquer des activités ou des routines de vie agréables qui lui procurent du plaisir; lui signifier qu'avoir accès au plaisir est un antidépresseur naturel, porteur de dopamine qui va lui être bénéfique.
- Apprenez-lui à exprimer la colère, une émotion avec laquelle il est inhibé et maladroit. Chez ces sujets, la colère est souvent réprimée ou perçue comme inadmissible et destructrice, enfouie à travers d'autres émotions (peine, culpabilité, peurs, etc.) Vous devrez possiblement discuter avec lui sur le sens et le droit de l'exprimer sans tout détruire autour de lui et lui faire réaliser les effets dévastateurs sur sa personne (problèmes physiques, tensions, anxiété, etc.)
- La présence d'un animal de compagnie, du genre affectueux et enjoué dans sa vie peut lui être bénéfique; investiguez avec lui cette possibilité d'une prise en charge de l'animal, soit en débutant comme famille d'accueil pour la SPCA; une façon de créer une diversion sur ses dissonances cognitives ou idées noires récurrentes.
- Explorez avec lui la possibilité de s'engager dans une activité altruiste ou d'implication dans une œuvre communautaire; une façon de l'aider à faire diversion de sa propre réalité et des sentiments qui l'habitent (diminuer le focus sur soi), et lui permettre de relativiser sa situation.
- Enseignez à l'élève à être proactif et à faire appel à sa logique; l'intégrer à une démarche de résolution de problème. Permettez-lui de s'exprimer sur des thématiques qui lui sont familières : angoisse, ennui, mal de vivre, entre autres. Finissez cette période de ventilation

par une recherche de moyens pour contrer ces malaises en lui proposant l'expérimentation dans la semaine et à évaluer la semaine suivante.

- Travailler les pensées irrationnelles et négatives qu'il entretient : visualisation mentale, rêve éveillé, appropriation de phrases ou de mots mobilisateurs ou autres techniques de reconditionnement mental, et surtout exposition à des situations gratifiantes et confortables pour lui.
- Toujours par une approche cognitivo-comportementale, apprenez-lui à vivre ses angoisses et situations difficiles sans tomber toujours dans la panique en lui proposant des moyens pour apprendre à vivre ces situations, quitte à vous en parler au retour à l'école. Il s'agit d'une façon de lui enseigner à gérer le stress ou les situations déstabilisantes auxquelles il est exposé quotidiennement et de lui faire comprendre qu'il peut les vaincre.

Pae exemple, identifiez avec lui les paroles qui font partie de son vocabulaire habituel (*Ah que je suis nul, un pas bon...que la vie est dure...c'est dont pesant!*) Par la suite, proposez-lui un geste, un mot ou une phrase pour défaire cet automatisme quand cela se produira. Autre exemple : « *Quand tu diras que tu n'es pas bon, claque trois fois dans les mains; quand il t'arrivera de dire que c'est dur et pesant, répète dix fois la phrase suivante... ou prend trois grandes respirations.* »

C-Des élèves engagés dans une relation opportuniste.

Parmi ces élèves, nous retrouvons cet élève à la fin de l'adolescence lequel profite des occasions et entretient des relations avec les pairs pour avoir du plaisir et socialiser; une façon de perdurer dans l'adolescence avec une certaine insouciance de l'avenir. Il y a ces autres, se présentant à nous comme des anxieux et insécures face à leur devenir lesquels tentent d'attirer notre attention sur leurs manques et déficiences pour dévier de leurs responsabilités. Tous ces élèves sont souvent décrits comme incapables de gérer le passage vers la vie adulte et encore moins se prendre en main se préservant d'une autonomie qu'ils ne se sentent pas prêts à assumer (même si au fond d'eux et c'est ce qui peut sembler paradoxal, est souhaité vivement de leur part), (Drolet et Richard, 2006; Gendreau, 2001).

L'élève « victimiste »

Description

Cet élève a tendance à se présenter comme une victime des situations et se plaint constamment, n'ayant aucun scrupule à détailler ses malheurs : « *On m'a fait beaucoup souffrir et on le fait encore, et je n'ai pas de contrôle là-dessus* ». Attiser la compassion sur soi est sa marque de commerce; une stratégie qui généralement lui sert bien afin d'obtenir des avantages ou des excuses. Il utilisera au besoin la séduction ou la bouderie pour obtenir ce qu'il veut, enclin à vouloir culpabiliser les autres pour les revers de sa vie. Il se distingue par certaines expressions qui lui sont familières : « *Cela n'arrive qu'à moi...je suis pas chanceuse... c'est pas juste* ». Il amplifie ce qui est négatif et cherche à être soutenu par ceux qui l'entourent, au point de se rebiffer et les critiquer s'ils n'acquiescent pas à ses demandes.

Il ne faut jamais oublier que cet élève est fondamentalement anxieux et en manque de confiance en lui; c'est ce qui l'a amené à adopter des stratégies de diversion à la prise en charge de ses

responsabilités trouvant sur sa route des personnes qui ont répondu à ses attentes et ayant contribué à cristalliser ce mode relationnel.

Pour contourner ses responsabilités, il pourra invoquer bien des raisons; qu'il n'a pas assez de temps, qu'il n'a pas compris les consignes ou que celles-ci n'étaient pas claires. Et si vous ne répondez toujours pas à ses attentes, il ira jusqu'à clamer votre manque de compassion à son égard et que vous ne le comprenez pas.

Interventions spécifiques

- Surtout, évitez d'argumenter sur ses lamentations tout en lui reconnaissant ses prétentions et ses malaises. Ramenez-le plutôt sur l'objet de la rencontre, sur la tâche à assumer ou l'exigence demandée.
- Clarifiez vos attentes et votre rôle envers lui. Dites-lui que vous êtes conscient de sa tendance à se décourager et/ou à abandonner, mais que vous croyez en ses possibilités et que c'est celles-ci que vous miserez avec lui.
- Conviez l'élève à une démarche de résolution de problème pour faire diversion à ses tentatives de retrait du problème présenté; quel est le problème ou la situation conflictuelle et comment compte-t-il y faire face? Quand et comment allons-nous évaluer les efforts engagés face aux problèmes présentés?
- Engagez une discussion avec lui sur des sujets moins menaçants et surtout gratifiants pour lui; son rôle de mère et ses liens avec ses enfants, ses passions et hobbies, un voyage ou une expérience de vie heureuse, etc. Cela permettra d'ériger un nouveau rapport avec lui en dehors d'un registre de plaintes ou de lamentations.
- Utilisez le renforcement positif. Ne jamais oublier de lui démontrer votre satisfaction lorsqu'il présente des comportements appropriés ou un effort particulier, ce qu'il appréciera certainement.

L'élève nonchalant

Description

Un élève dont la conduite et l'attitude manque de fermeté, de volonté et d'entrain. Caractérisé par sa nonchalance en classe, il affiche un manque d'intérêt et de l'ennui à la chose scolaire. Il est peu motivé aux études et on dit de lui qu'il est « *sans but et désintéressé* » si ce n'est que de prendre toutes les opportunités pour avoir du fun et socialiser avec ceux qui sont comme lui. C'est un élève qui éprouve de la difficulté à faire le passage à la vie adulte s'appliquant à vouloir perpétuer son statut d'adolescence en privilégiant la socialité, lequel est encore peu équipé et anxieux pour affronter la vie. Il ne faut pas oublier que son besoin de socialiser et d'appartenance à un groupe

constitue sa façon de se construire, voire se reconstruire, lui qui est souvent porteurs de stigmates qu'il a hérités dans son parcours scolaire antérieure.

Généralement, il est jeune, 16 ou 17 ans, il arrive de la polyvalente et retourne aux études sous l'effet de pressions familiales. Il envisage l'école comme une opportunité de socialiser avec d'autres qui sont comme lui et que son passage à l'école soit un compromis négocié avec les parents pour obtenir certains avantages, sans plus. Penser aux études ou à un projet de vie et professionnel, c'est loin de ses préoccupations et la réflexion sur sa vie et sa condition, l'est encore moins. Pourtant, bien des préoccupations lui trottent dans la tête et il peut lui arriver d'être songeur et anxieux face à l'avenir, une réalité qu'il ne maîtrise pas très bien. En classe, il tend plutôt à se tenir avec des élèves qui aiment badiner et éclater de rire sur tout et rien et que nous devons rappeler constamment à l'ordre; une façon d'éviter la réflexion et la réalité avec ses contraintes et exigences. Par ailleurs, pour ces élèves en particulier, ne pas faire d'effort dans les apprentissages correspondrait à une « *porte de secours* » quand, d'avance, ils se croient assurés d'échouer; ensuite, ils peuvent attribuer leur manque de succès ou de réussite à ce faible investissement (fuite, dérision, pitié, etc.) sans perdre la face auprès des autres élèves.

Interventions spécifiques

- Il faudra aller vers lui pour engager la conversation et profiter des occasions de convivialité pour établir un lien plus égalitaire; essayez de créer une alliance avec lui sur des intérêts ou des connaissances communes, lui demander son idée sur des questions particulières, etc. À prime abord, il sera plutôt du genre à s'éloigner de vous, se montrant peu bavard, lui qui est habitué à un rapport infantilisant, aux réprimandes, sanctions ou rappels à l'ordre.
- Pour susciter des prises de conscience ou des déclics, l'amener à participer à des activités altruistes (implication dans des activités de service ou d'aide communautaire), à des stages d'observation en milieu professionnel. Ces activités peuvent être révélatrices pour cet élève en le confrontant à des réalités et à des situations qui peuvent le surprendre et où il peut révéler une autre image de ce qu'il projette habituellement.
- Impliquez-le et développez des activités à la mesure de ses intérêts et de son besoin de socialiser; cours de guitare, peinture, activités sportives, etc.
- Il n'est pas exclu de l'impliquer dans de petites responsabilités en classe ou hors classe, le gratifier au besoin sur son implication dans des tâches que vous lui confierez.
- Valorisez-le sur la moindre petite réussite, actions ou gestes posés. S'il daigne donner son point de vue en classe, félicitez-le et encouragez-le à le faire peu importe la situation ou le sujet.

D-Des élèves arborant une relation d'évitement

Ces élèves éprouvent beaucoup de difficulté à se livrer aux autres, cherchant à dissimuler par leurs comportements ce qu'ils sont et éprouvent réellement. Ce sont des élèves qui fuient la rencontre par peur d'affronter le monde qui l'entoure et particulièrement ceux et celles qui incarnent l'autorité. Ils se sentent inconfortables et malhabiles dans leurs relations sociales, généralement timides et craintifs avec les autres, et pour cela la fuite ou l'évitement est leur recours. Certains ont pour habitude d'adopter un comportement hideux ou grognon, une tendance à se montrer exécrables; d'autres, fuient carrément la rencontre ou fait en sorte de réduire le plus possible le temps de la rencontre. Un grand nombre d'entre eux vont se conformer à tout point à ce que nous leur demandons ou aux exigences de la classe, une façon de se faire petit le plus possible pour ne pas être remarqué afin d'éviter toutes formes d'interactions ou d'intrusion à leur intimité.

L'élève qui ment (mythomane)

Description

Mis à part les élèves plus subversifs qui utilisent le mensonge pour manipuler ou pour se soustraire à leurs responsabilités, pour cet élève, le mensonge fait partie de ses mécanismes de protection et vise à masquer ce qu'il est vraiment. Par ce mécanisme, il cherche avant tout à éviter les conflits, à faire bonne impression auprès des autres, mais c'est également une manière de dissimuler ses carences. En fait, il vit péniblement la réalité telle qu'elle est, puisqu'il se supporte difficilement. Il a appris dès sa tendre enfance à mentir pour y trouver refuge et pour se donner plus d'importance. Pour lui, c'est une façon de se rendre intéressant ou aimable aux yeux des autres; ce qui l'a conduit souvent à être confronté et rejeté par autrui. Il faut se rappeler que cet élève est fondamentalement insécure et malhabile dans ses relations avec les autres car vivre en permanence des interactions sociales dans le mensonge, même s'il en retire parfois certains avantages, est générateur de conflits, de malentendus et surtout d'une pression constante d'être démasqué.

Interventions spécifiques

- Montrez votre approbation à chaque fois qu'il est sincère.
- Rien ne vous empêche d'aborder la question du mensonge avec lui. Normalisez son comportement en lui disant qu'il peut arriver à tout le monde de mentir et ce pour différentes raisons : parce qu'on a peur d'être rejeté, d'être incompris ou que la vérité est parfois difficile à dire...
- Demandez-lui sans insister s'il vous a déjà menti par peur de votre réaction; le remercier et le féliciter de son honnêteté s'il le reconnaît et l'effort que cela a pu lui demander.
- Rassurez-le que si le mensonge devait se reproduire, vous ne le rejetterez pas et que ce sera quelque chose à travailler entre vous deux pour que votre relation soit plus confortable et de confiance; de plus, signifiez-lui que ceci pourra l'aider dans ses relations avec les autres, lui qui a connu souvent des ratés à cause de cela.

- Identifiez les thèmes et les sujets qui lui sont moins menaçants et de son intérêt que vous pourriez aborder avec lui; ce qui vous permettra de vous rapprocher davantage.
- S'il ment ou cherche à se défilier face à une tâche, le recentrer sur ce qui était convenu et lui demander ce qu'il propose comme échéancier pour respecter ses engagements.
- Exploitez son sens de la fabulation en l'intégrant dans des activités créatives, concrètes et gratifiantes pour lui. Pourquoi pas l'improvisation, le théâtre ou l'écriture de contes?

L'élève évitant

Description

Cet élève est du genre solitaire se limitant à quelques connaissances évitant de socialiser avec les autres à moins d'être certain d'être apprécié. Quand rien ne va, il n'est pas du genre à exprimer ses difficultés ou doléances, préférant la fuite tranquille ou le retrait progressif des cours. Deux types d'élèves recoupent cette catégorie; l'élève conformiste et généralement timide lequel présente un comportement irréprochable en classe qui en fait un élève non dérangeant, un élève modèle dira-t-on de lui, au point qu'il nous arrive de l'oublier tellement il se fait discret. En sa présence, on peut ressentir de l'ennui jusqu'à de l'indifférence et avoir l'impression qu'il nous échappe à chaque fois qu'on l'aborde. L'élève grognon, quant à lui, a tendance à se montrer exécration et repoussant de façon à ne pas vouloir engager d'interaction avec les autres quand il ne se sent pas en confiance.

Ces élèves sont particulièrement réticents à s'engager dans de nouvelles activités par crainte d'éprouver de l'embarras ou d'être exposés au ridicule. Ils peuvent être à l'aise cependant dans les situations où ils sont observateurs ou spectateurs, ce qui fait d'eux des élèves accessibles si on sait respecter leur distance. Quand on les l'aborde, ils peuvent se montrer ouverts, mais ils préfèrent écouter la discussion et la rencontre. Par contre, ils sont très sensibles aux petits gestes significatifs que nous leur témoignons, au point qu'ils s'en souviendront longtemps et même pourront-ils vous le rappeler un jour.

Interventions spécifiques

- Essayez de connaître ce qui l'intéresse, ses passions, intérêts musicaux, goûts personnels... Préparez le terrain en parlant de tout et de rien avec lui pour éventuellement aborder des sujets plus sérieux.
- Acceptez les distances et les retraits qu'il met et soyez patient avec lui. De cordiales salutations en l'appelant par son prénom sans plus dans les premiers contacts et gardez une distance physique quand vous vous adressez à lui.
- S'entretenir avec lui dans les endroits plus neutres et moins formels (sur le perron, le corridor, l'agora, la cafétéria, etc.) est parfois judicieux avec lui; il se sentira moins

inconfortable. Plus tard, l'ayant apprivoisé, vous pourrez convenir avec lui de le rencontrer à votre bureau pour plus de confidentialité.

- Toujours en respectant la distance qu'il préfère maintenir, utilisez le courriel pour lui faire part de vos préoccupations à son égard en l'invitant à vous répondre; rassurez-le que vous serez toujours là pour lui quand il en jugera le besoin et que vous répondrez à ses courriels de façon empressée. Il y a de forte chance qu'il ne vous réponde pas mais soyez certain qu'il sera sensible à ce que vous lui témoignez, ce qui le prédisposera, peut-être, à une autre occasion.
- Vous avez des remarques à lui faire, des mises au point ou des rappels sur ses travaux, fixez-lui un temps de rencontre et n'oubliez pas de le rassurer sur l'objet de la rencontre et sur vos intentions envers lui. Cette rencontre peut être cruciale dans la détermination de la relation que vous aurez avec lui.

L'élève perfectionniste

Description

Un élève souvent anxieux à l'idée de commettre des erreurs, s'imposant des critères de rendement élevé. Il juge sa valeur en termes de productivité et de performance, éprouvant beaucoup de difficulté à se détendre et à se livrer aux autres, bridant ses émotions, ce qui lui occasionne des conflits avec les autres élèves qui le trouvent stressé sur les détails et de compagnie ennuyante. Il faut qu'il prouve constamment aux autres qu'à lui-même qu'il est le meilleur dans ce qu'il entreprend, sans jamais être satisfait de ce qu'il accomplit.

Dans les premières rencontres, l'aborder sur ce qu'il ressent ou comment il se sent, est perçu comme une intrusion car il ne s'avance pas facilement dans les confidences ou sur ses états d'âme, préférant la retenue ou l'esquive. Il arrive qu'il se sente esseulé, incompris et déçu dans ses relations avec les autres; de fait, il n'a pas vraiment d'amis ou a peu d'amis car il passe son temps à organiser sa vie, s'en tenant à ses habitudes et à ses petites manies. Il peut se présenter comme celui qui répudie et cherche à se distancer de ceux qui ne pensent pas et ne travaillent pas comme lui; de la même façon qu'il peut être enclin à se déprécier face aux autres, se comparant défavorablement et ayant toujours quelque chose à redire sur son travail ou sur son implication.

Interventions spécifiques

- Entamer une discussion avec l'élève en lui demandant s'il est d'accord, sur les côtés désagréables de son perfectionnisme (impacts sur ses relations avec les autres, son obsession de la performance, etc.) et quelles seraient, toujours selon lui, les solutions pour dissiper ce comportement dérangeant pour lui.

- Toujours par une approche discursive (le moins possible dans les premières rencontres vous ne devez l'aborder sous l'angle de l'expression de ses sentiments car il tentera d'esquiver les /motions pour ne pas perdre le contrôle) : l'amener à inventorier certaines activités à caractère ludique pouvant lui procurer du plaisir et délier les tensions.
- Utilisez les métaphores et les images pour lui faire prendre conscience des aspects de son comportement et des impacts sur lui-même et sur les autres. S'il aime la lecture de croissance personnelle, proposez-lui un livre du genre « *Arrosez les fleurs et non les mauvaises herbes* » de Fletcher Peacock.

C'est souvent d'ailleurs à la suite de ses propres réflexions (souvent après que vous lui avez donné du matériel de réflexion et des idées à explorer) qu'il fait seul et à son rythme qu'il va s'engager dans un réel changement et/ou reviendra vous voir pour en discuter avec vous.

- Comme il se retrouve souvent en conflit avec les autres en situation de travail d'équipe, l'inviter à interagir avec eux dans des activités ludiques ou conviviales sans plus, à se prêter à la convivialité du moment.
- Afin de lui apprendre à lâcher prise et à trouver la détente, lui proposer des activités, telles que faire du coloriage soit du type mandala ou dessin à numéro, entamer un casse-tête et autres activités manuelles ne nécessitant pas de réflexion. Par ailleurs, ces activités où se prêtent l'euphorie et la relâche pourraient se vivre en situation d'équipe ou de groupe classe dans lesquelles il apprendrait à faire confiance aux autres tout en présentant une image différente de la personne toujours stressée à la tâche.

Conclusion

Un nouveau paysage scolaire se dessine dans nos centres avec des élèves présentant des besoins et des particularités de fonctionnement qui nous incitent à réfléchir sur la pertinence de la relation dans l'acte éducatif. Nos centres de formation constituent non seulement des lieux où la perception de l'école, de l'apprentissage et de la réussite peuvent être modifiés mais représentent également des endroits où les expériences relationnelles sont en mesure d'être reconstruites. Pour un grand nombre de nos élèves, la traversée vers la vie adulte et l'autonomie demeure ardue et solitaire, parsemée d'embûches et associée souvent à de mauvaises expériences relationnelles. Et nos enseignants et enseignantes sont conscients des enjeux relationnels qui s'y trament, convaincus que leur rôle pédagogique va bien au-delà de la seule distribution des connaissances ou de compétences mais par le rétablissement du lien.

De toute évidence, la qualité d'une relation chaleureuse et respectueuse change tout en éducation, encore plus pour ceux et celles qui en ont été privés ou éclopés. Ce qui me fait dire que le rôle d'enseignant dans ces centres de formation est en mutation et tend à se redéfinir de plus en plus

comme un *passer* identitaire et un *semencier d'attitudes*, concédant au processus éducatif un pouvoir de formation et de développement de la personne passant par la relation qui s'y établit.

Principales références bibliographiques

Conseil supérieur de l'éducation (2016). *L'éducation populaire : mise en lumière d'une approche éducative incontournable tout au long et au large de la vie*. Québec, Québec : Presses gouvernementales du Québec.

Conseil supérieur de l'éducation (2012). *Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2012-2014*. Québec, Québec : Presses gouvernementales du Québec.

Cosmopoulos, A (1999) *La relation pédagogique, condition nécessaire de toute efficacité éducative*. Revue française de pédagogie, vol.128, numéro.128 p.97-106

Drolet, A. (2003). *Les jeunes adultes en situation d'exclusion et le processus de distanciation sociale* (Thèse de doctorat inédite). Université Laval.

Drolet, A. et Richard, J. (2006) *Les jeunes dits en difficulté fréquentant l'éducation des adultes; l'état de la situation et une démarche pédagogique conscientisante*. Site constellation, université du Québec à Chicoutimi.

Drolet, A. (2015, juin). *Quand la relation avec nos élèves est difficile; des liens à comprendre et à reconstruire*. Communication présentée à la conférence TREAQ. Lévis.

Gaudreau, N. (2011) *Les comportements difficiles en classe; pistes de solutions pour mieux former les enseignants en exercice et favoriser la réussite es élèves*. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation. Vol.53(1), p.115-127

Gaudreau, N. Carrier, G. Plourde, M. et Robert, S.(2016) *L'accompagnement des enseignants en formation professionnelle visant l'individu ayant des besoins particuliers*. Symposium sur le transfert des connaissances, 19 avril 2016. Université laval : St-Foy.

Gendreau, G. (2001) *Jeunes en difficultés; intervention psychopédagogique*. Éditions sciences et cultures : Montréal.

Goleman. D. (2009) *Cultiver l'intelligence relationnelle*. Éditions Robert Laffont : Paris.

Jellab,A, (2014)). *L'émancipation scolaire : pour un lycée professionnel de la réussite*. Toulouse, France : Presses universitaires du Murail.

Marcotte, J. Villate A. et Levesques, G.(2014) *La diversité et la complexité des jeunes (16-24 ans) inscrits à l'éducation des adultes au Québec*. Revue des sciences de l'éducation, vo. 40, numéro 2, p-235-285.

Rogers, C. (1971). *Le développement de la personne*. Paris, France : Éditions Dunod.

Voyer, B. (2002). *Formateurs et formatrices d'adultes : identités professionnelles, pratiques et conditions de travail*. Québec, Québec : ACFAS, Cahiers scientifiques.

Schwartz, B.(2000) *Moderniser sans exclure*. Édition La découverte : Paris.